



# BRASIER EUCHARISTIQUE

Février 2007, n° 15 / 1,5€

## La Lumière des Nations

Lorsque Marie présente Jésus au Temple, Syméon reconnaît dans le petit enfant qu'il prend dans ses bras « le *Salut* préparé pour les hommes, la *Lumière* pour éclairer les nations et la *Gloire* du peuple Israël » (Lc 2, 31). Dans l'Eucharistie, Jésus prolonge son Incarnation parmi nous et réalise pour chacun de nous ce que Syméon a annoncé pour tous les hommes. Quelle vérité formidable ! L'Eucharistie, doux mystère de la vie, mystère de l'amour infini, est le sacrement de la présence du Christ qui vient pour nous *sauver* et nous éclairer de sa *Lumière*. Oui, l'Eucharistie est la *Gloire* de l'Église:

« Jour et nuit, il est au milieu de nous et habite avec nous, plein de grâce et de vérité; il restaure les mœurs, nourrit les vertus, console les affligés, fortifie les faibles et invite instamment à l'imiter tous ceux qui s'approchent de lui, afin qu'à son exemple, ils apprennent la douceur et l'humilité de cœur, qu'ils sachent chercher non leurs propres intérêts mais ceux de Dieu » (Paul VI, *Mysterium Fidei*).

Nous conservons le Christ dans nos églises comme « le centre spirituel » de la paroisse, de la communauté, de l'Église et de l'humanité entière puisque, sous le voile des saintes espèces, le Christ est présent, Lui notre *Sauveur*, notre *Lumière*, notre *Gloire*, le centre des cœurs, « par qui tout existe et par qui nous sommes » (1 Co 8, 6). « Celui qui aborde le vénérable Sacrement... avec amour, comprend et sait d'expérience combien cela en vaut la peine de s'entretenir avec le Christ; rien de plus doux sur terre, rien de plus apte à faire avancer dans les voies de la sainteté » (MF).

*“Si les âmes comprenaient quel trésor elles possèdent dans la divine Eucharistie, il faudrait protéger les tabernacles par des remparts inexpugnables; car, dans le délire d'une faim sainte et dévorante, elles iraient elles-mêmes se nourrir du Pain des Anges. Les églises déborderaient d'adorateurs consumés d'amour pour le divin prisonnier, aussi bien le jour que la nuit.” (Bse Dina Bélanger 1898-1929, Québec)*



© Ludovic Lécuru

Le même pape affirme dans la 'Profession de Foi Catholique' que le Saint Sacrement est « le cœur vivant de chacune de nos églises et c'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la Sainte Hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous ». Jésus dira de lui-même: « Je suis la *Lumière* du monde. Quiconque me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la *Lumière* de la vie » (Jn 8, 12). Sous le soleil de sa présence eucharistique, Jésus chasse les ténèbres de notre vie et du monde.

*“De son tabernacle, Jésus rayonnera sur ces contrées et attirera à Lui des adorateurs... Ma présence fait-elle quelque bien ici ? Si elle n'en fait pas, la présence du Saint-Sacrement en fait certainement beaucoup : Jésus ne peut être en un lieu sans rayonner.” (Bx Charles de Foucauld)*

Le christianisme est centré sur la personne aimante du Christ, dont la présence demeure corporellement au Saint Sacrement. Tant que nous ne centrerons pas toute notre existence là où Il se trouve et là d'où provient sa *Lumière* et la puissance de son *Salut*, nous demeurons désorientés. Par l'adoration eucharistique, nous plaçons le Christ au cœur de notre existence, cherchant d'abord le royaume de Dieu et le chemin vers la sainteté. Aucun renouveau ne s'opérera dans l'Église sans un renouveau eucharistique enthousiaste.

père Florian Racine

# FRAGMENTS SPIRITUELS

## Rayonnement du Cœur de Jésus

### Théodelinde Dubouché (1809-1863)

*Originaire d'une famille sans pratique religieuse, Marie-Thérèse (Théodelinde) connaît, adolescente, le jansénisme qui marque encore cette époque. Mais elle découvre peu à peu le sens de l'amour de l'autre, et son dévouement pour les personnes souffrantes se fait grandissant, en même temps que s'approfondit son amour du Sauveur. Elle s'approche des mystères de la vie chrétienne : l'Incarnation, la Rédemption, et l'Eucharistie. De 1846 à 1848, trois visions orienteront sa vie : vision eucharistique à Notre-Dame de Paris, vision de Jésus crucifié, et vision du Cœur du Christ, qui rejoint le sien par un canal d'or. Poussée par Dieu, elle propose à la sœur prieure du Carmel la création d'un Tiers Ordre, régulier et séculier, lié au Carmel. Avec l'approbation des autorités religieuses, elle forme ainsi, le 6 août 1848, sa première petite communauté. L'Institut de l'Adoration Réparatrice est né, et approuvé par Mgr Sibour en février de l'année suivante. Le 27 mai 1849, Théodelinde revêt l'habit, fait profession le 29, et devient Mère Marie-Thérèse du Cœur de Jésus. Le 13 juin, treize sœurs prennent l'habit à leur tour. En 1850, elle est appelée à Lyon pour y créer une fondation. Le 8 novembre 1855, alors qu'un incendie ravage la chapelle, et qu'elle veut sauver le Saint Sacrement des flammes, elle est très gravement brûlée. Les années qui suivent sont marquées par de terribles souffrances, tant physiques que morales. L'année suivante, elle crée le couvent de Châlons-sur-Marne. Le rayonnement de la communauté s'étend à toute l'Église, en particulier à Paris, rue Gay Lussac, où de nombreux adorateurs viennent puiser des forces spirituelles devant le Saint Sacrement exposé jour et nuit.*

Le Cœur de Jésus me fut montré grand comme l'immensité du ciel; des rayons l'entouraient; le centre était plus éclatant que le soleil; les rayons étaient les saints, le centre, la Très Sainte Trinité... Il y avait de grands et de petits rayons: les petits se tenaient à la surface du cœur; ceux qui s'allongeaient entraient jusque dans le centre de la Sainte Trinité... Les rayons qui n'étaient qu'à la surface représentaient les âmes qui, dans la foi, dans la vérité, dans l'amour même, s'en tiennent aux dévotions de pratique, aiment et servent Notre Seigneur, mais d'une manière superficielle. Elles veulent s'unir à lui, mais encore dans des vues d'intérêt propre, de consolations sensibles, et par une espèce de raison philosophique. Ces rayons-là sont immobiles, ils ne diminuent ni ne s'accroissent.

Les autres rayons, au contraire, sont sans cesse en mouvement; ils semblent s'allonger, plonger et repaître, et chaque fois, il en sort un nouvel éclat de lumière, une chaleur qui ravive ce qui est au loin, mais c'est à proportion qu'ils ont pénétré dans le centre divin qu'ils ont vie et chaleur. Ceux-là m'ont paru être les âmes généreuses qui ne s'en tiennent pas à la rigueur du devoir, à la lettre des commandements, mais qui entrent courageusement dans l'esprit, et si avant, qu'elles disparaissent avec toutes leurs facultés pour se pénétrer de l'amour de la vie de Dieu lui-même !

Je remarquai que c'est toujours dans le Cœur de Notre Seigneur qu'elles trouvent Dieu, et dans l'intime; c'est-à-dire qu'elles cherchent la substance même de son amour, et non pas seulement quelques effets apparents. Aussi sans le chercher, sans le vouloir, un éclat, un feu se répand autour d'elles; elles ont puisé à la source et reçoivent de sa surabondance.

*Lettre Théodelinde Dubouché à ses religieuses 1852. ("L'adoration, au soleil de Dieu", Fragments spirituels de Théodelinde Dubouché, page 50)*

#### Autres citations extraites de lettres de la fondatrice:

Misère humaine ! On cherche la voie partout : on interroge la science, on lit des livres volumineux, on s'adresse à l'expérience, on observe, on réfléchit, on considère la créature dans l'ordre physique et moral, tout cela en quête de vie ! Et le principe de vie est là, il est à nous et nous le dédaignons pour aller boire à tous ces ruisseaux qui ne peuvent éteindre notre soif ! Qu'il est triste de voir les hommes qui se remuent en vain pour découvrir des moyens de trouver Dieu, quand ils l'ont si près d'eux dans ce divin sacrement !

L'adoration eucharistique, c'est d'être là comme une fleur devant son Soleil. Si vous saviez quel est Celui qui vous regarde à travers ces voiles... Ne faites rien, n'importe ! Une vertu sortira de lui... Les bons anges vous enverront le souffle de sa bouche, la chaleur de son Cœur...

C'est dans l'adoration que l'homme intérieur est reconstitué, c'est par l'Eucharistie que s'accomplit la restauration de l'univers en Jésus ; et non seulement dans celui qui adore, mais dans l'humanité tout entière.

Pourquoi l'homme-Dieu a-t-il inventé ce moyen de rester parmi les hommes, si ce n'est pas avant tout pour glorifier son Père ? Il ne veut pas adorer seul, il veut que nous adorions avec lui.

Il faut que nous l'adorions pour nous et pour cette multitude d'âme qui ne l'adorent pas, pour toute les créatures que ne Lui rendent pas le culte qui lui est dû... Jésus veut, qu'Un avec Lui, nous puissions partager sa sublime mission pour suppléer à l'oubli et à l'ingratitude de la plupart des hommes.



2<sup>ème</sup> Congrès de l'Adoration à Paray-le-Monial du 16 au 20 juillet 2007...



## LA PRÉSENTATION ET LA CONSÉCRATION DE JÉSUS AU TEMPLE

"Vois, cet enfant doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même, une épée te transpercera l'âme." (Lc 2, 34-35)

Alors que Marie présente et consacre Jésus dans le temple, nous lui demandons de nous consacrer et de nous présenter au Sacré-Cœur de Jésus. Renouvelons notre totale consécration à Marie. Jésus veut que nous aimions Marie comme Il l'aime, car elle est notre mère aussi. "Femme, voici ton fils", "Fils, voici ta Mère" (Jn 19, 27).

Son Cœur Immaculé fut percé par le glaive des douleurs, afin que nous puissions tous entrer dans son Cœur et être formé à l'image de Jésus. Nous restons dans son Cœur, afin qu'elle nous amène à une complète stature et maturité dans son Fils Jésus. De même, elle nous dit : "Faites tout ce qu'il vous dira." (Jn 2, 5) Dans notre totale consécration à Marie, nous lui demandons de diriger tous nos désirs, nos pensées, nos paroles et nos actions vers le Sacré Cœur de Jésus, qui dit : "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice." (Mt 6, 33) Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin pour notre sanctification, Il ne nous donne pas seulement le désir de l'aimer, mais aussi l'amour nécessaire pour l'aimer. "Car Dieu est là qui opère en vous à la fois le vouloir et l'opération au profit de ses bienveillants desseins." (Ph 2, 13) L'amour eucharistique de Jésus "nous motive et nous donne le désir" de vivre comme lui tous les jours, en cherchant d'abord la volonté, la joie et la gloire de son Père.

La prophétie de Siméon sur le rejet de Jésus se perpétue de nos jours. La Sainte Eucharistie devient un sujet d'embarras pour l'orgueilleux aujourd'hui, tout comme son incarnation et sa croix constituaient une pierre d'achoppement pour ceux qui ne comprenaient pas le plan de salut de Dieu il y a deux mille ans. À la fin du premier discours eucharistique de Jésus, ses disciples se retirèrent. Maintenant, ses disciples fuient l'appel à l'adoration eucharistique. Beaucoup vivent leur vie comme si notre Seigneur présent dans l'Eucharistie n'était pas là. Des églises vides, Jésus s'écrie : "Mais voici ce que j'ai contre toi : tu ne m'aimes plus comme au commencement." (Ap 2, 4) "Ces gens m'honorent des lèvres, mais leur cœur est loin de moi." (Mt 15, 8)

"Le Maître est là et il t'appelle." (Jn 11, 28) Jésus dans l'Eucharistie est le même Jésus de l'évangile qui appelle. Des petits enfants venaient à Lui, et tous voulaient savoir : "Maître, où demeures-tu ? Il leur dit : Venez et vous verrez." (Jn 1, 39) "Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours." (Hb 13, 8) Des églises fermées aujourd'hui, Jésus de nouveau s'écrie : "Laissez les enfants venir à Moi ! Ne les en empêchez pas, car le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme eux." (Lc 18, 16) C'est pourquoi votre visite

aujourd'hui lui est si importante. Vous Le consolez pour ceux qui se désintéressent de son amour eucharistique de la même façon que ses amis l'ont consolé à Béthanie quand ils ont dit : "Reste avec nous Seigneur." (Lc 24, 29) Ici Il nous dit maintenant ce qu'Il leur a dit alors : "Parce que vous M'aimez, vous êtes la joie de mon Cœur." Car l'adoration est notre gratitude pour le don de la présence réelle de notre Seigneur parmi nous dans l'Eucharistie.

Marie conduit Jésus au temple. Il devient lui-même le Nouveau Temple qui rend la maison de Dieu sacrée et sainte par sa présence eucharistique sur terre. "Je vis la glorieuse présence du Seigneur remplissant le temple." (Ez 43, 5) car il disait : "c'est ici que mon trône sera, c'est ici que je poserai la plante de mes pieds, ici je demeurerai pour toujours." (Ps 68, 19) C'est le désir de son Cœur d'être honoré jour et nuit : "Mais Dieu pourrait-il vraiment habiter sur terre ?" (1 R 8, 27) "Considère ce temple avec bienveillance nuit et jour, puisque c'est le lieu dont Tu as dit : 'J'y manifesterai ma présence.'" (1 R 28, 29)

La joie de Siméon est notre joie aujourd'hui, car au Saint Sacrement nous voyons ce que Siméon proclamait lors de la Présentation : "j'ai vu de mes propres yeux ton salut, que tu as préparé devant tous les peuples : lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël." (Lc 2, 29-32) Marie nous aide à garder "les yeux fixés sur Jésus" (Hb 12, 2), afin que notre force soit de nous réjouir en lui, alors que son amour eucharistique consume toutes nos misères et supplée à toutes nos déficiences. Jésus dit : "Si tu crois, tu verras la puissance de mon Cœur dans la magnificence de mon amour." Jésus demeure avec nous parce que nous sommes si chers à son Cœur ! Ici, Il nous chérit et il attend que nous Le chérissions. Ici, Il nous dit : "Enfant donne-moi ton cœur."

Il nous arrive d'être tristes parce que nous nous préoccupons trop de nous-mêmes. "Levez les yeux vers lui et rayonnez de joie; que la honte n'assombrisse plus votre front !" (Ps 34, 6) Notre joie grandit en regardant l'amour de Jésus au Saint Sacrement, car chaque fois que nous le regardons, notre divin Seigneur répare ce qui ne va pas en nous et approfondit notre union avec lui. C'est pourquoi nous pouvons accomplir incroyablement plus pour notre vie spirituelle en regardant son infinie bonté qu'en nous préoccupant de nos misères. Lorsque nous donnons tout à Jésus, par l'intercession de Marie, le bon avec le mauvais, tout est transformé à la gloire du Père. "Dieu travaille en tout pour le bien de ceux qui l'aiment." (Rm 8, 28) Par notre consécration, Marie prend nos pensées, nos paroles et nos actions et les rend agréables à Jésus. Elle les purifie dans son amour, les enrobe de ses mérites et les présente au Cœur eucharistique de Jésus afin qu'il voit et aime en nous ce qu'il voit et aime en sa Mère. Voilà la joie de la consécration !

*père*

# FÊTE DU MOIS

## LA CHANDELEUR

Le 2 février, l'Église célèbre la Présentation de Jésus au Temple et la Purification de la Vierge Marie. Quarante jours après la naissance de l'Enfant et 32 jours après sa circoncision (Luc 2, 22-29), Marie et Joseph accomplissent ainsi les rites de la Loi divine. C'est « le jour de sa circoncision que l'Enfant reçut le Nom de Jésus, le Nom que l'ange lui avait donné avant sa conception » (Lc 2, 21). Après le Concile de Jérusalem, auquel participèrent Paul et les douze apôtres, la circoncision fut remplacée par le Baptême.

### La Purification de Marie

Mais une autre observance va s'imposer à Marie et Joseph, celle de la purification de la jeune maman, prescrite au Lévitique : « Si une femme enfante un garçon, elle restera impure pendant sept jours. Au huitième jour, on circoncira l'enfant et pendant 33 jours encore, elle restera impure. Elle ne touchera à rien de consacré et n'ira pas au sanctuaire jusqu'à ce que soit achevé le temps de sa purification. » (Lv 12, 2-4) C'est d'abord pour accomplir ce rite et donc pour pouvoir participer normalement à tous les offices prescrits par la Loi que Marie se rend ce jour-là au Temple de Jérusalem.

### La Présentation de Jésus au Temple de Jérusalem

Mais le second rite pour lequel ils accomplissent ce pèlerinage est tout aussi sacré : celui de présenter et de consacrer Jésus à Dieu. Dieu avait dit à Moïse : « Consacre-moi tout premier-né, prémices du sein maternel. Il est à moi » (Ex 12,2 et 13,11-15). D'après la tradition la plus ancienne d'Israël, les premiers-nés, homme ou animal, appartiennent à Dieu. Tout premier-né doit donc être 'racheté', selon la formule consacrée. C'est pourquoi Marie et Joseph offrent deux jeunes colombes ou un couple de tourterelles, pour racheter l'Enfant, conformément à la Loi.

### Écoutons l'Évangile de saint Luc :

« Quarante jours après la naissance de Jésus, Marie et Joseph, ses parents, le portèrent au Temple afin de le présenter au Seigneur selon la Loi de Moïse », marquant ainsi que la nouvelle Alliance est dans la continuité de la Première et lui en donne tout son sens. Marie se soumet au rite de purification des jeunes accouchées : « Quand sera achevée la période de sa purification (40 jours après la naissance), la jeune femme apportera au prêtre un agneau d'un an, un pigeon ou une tourterelle en sacrifice. » (Lv 12, 6-8)

« Syméon était juste et pieux. L'Esprit Saint reposait sur lui. Il lui avait été révélé par l'Esprit Saint qu'il ne verrait pas la mort, avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint au Temple quand les parents apportèrent le petit enfant. Il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit : 'Maintenant, Ô Maître, tu peux, selon ta Parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples. Lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël!' »

En quelques mots, l'essentiel de la mission de Jésus est annoncé et clairement précisé. Jésus est Celui qui vient non seulement combler l'espérance du peuple juif, ici représenté par Syméon et Anne, mais Il est Celui qui sera la 'lumière des nations' païennes et de tous les païens qui, un jour, par l'annonce de l'Évangile - c'est le sens de la prophétie - abandonneront leurs idoles en devenant chrétiens. Cette lumière demeure toujours au milieu de nous dans l'Eucharistie, sacrement de son amour pour les nations.

« Son père et sa mère étaient dans l'émerveillement en entendant ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit et dit : Vois, cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël. Il doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même, un glaive te transpercera l'âme ! - afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre ». Syméon, rempli de l'Esprit Saint, entrevoit prophétiquement le Sacrifice de la Croix, le Mystère de la Rédemption et le salut apporté à tous. Quelle splendeur ! Et quelle délicatesse de Dieu

de le faire connaître ainsi "officiellement" à ses parents.

### La liturgie de la Fête

Le point central de la fête est la célébration de l'Eucharistie. Nous pouvons aller nous aussi, comme Syméon et Anne, à la rencontre du Christ présent en son corps et en son sang, dans son Temple Saint. C'est l'Esprit Saint qui nous convoque à un rendez-vous mystérieux avec le Sauveur: au moment de la Consécration, nous pouvons dire avec Syméon: Mes yeux ont vu le Salut !

Dans la tradition, la Messe est précédée par la bénédiction et la procession des lumières et des cierges. Les fidèles avancent en tenant des cierges pour signifier la lumière qui a brillé parmi nous. Cette lumière continue de briller pour nous dans l'Eucharistie, à chaque messe et dans chaque tabernacle. Voilà le sens de la Fête de la Chandeleur.

Enrique Munita





## IL LE RECUT DANS SES BRAS...

Mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples, s'exclama Syméon, en tenant l'enfant Jésus dans ses bras et en bénissant le Seigneur, au Temple. Il avait tant attendu ce moment pendant sa vie. L'Esprit Saint lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ. Ainsi Luc nous raconte que Syméon vint au Temple, poussé par l'Esprit, et quand les parents apportèrent le petit enfant... *il le recut dans ses bras...* (Lc 2, 22-28).

Syméon embrassait enfin le Salut ! Il avait tellement espéré qu'il n'avait jamais eu de repos. Quelle joie pour un vieillard, façonné par la Sagesse, qui a persévéré à travers les tribulations, les nuits, les combats spirituels, sans jamais faillir dans sa foi. Il connaissait la prophétie de Malachie : « Et soudain il entrera dans son sanctuaire, le Seigneur que vous cherchez » (Ml 3,1). Maintenant la Lumière du monde reposait dans ses bras. L'enfant le remplissait de sa Lumière, le comblait de sa Joie, et lui donnait le repos tant désiré. Syméon, non seulement voyait le Salut, mais le touchait, le saisissait. Il embrassait son Roi ; maintenant, il pouvait s'en aller en paix.

Quel étonnement pour Marie et Joseph qui s'émerveillaient des choses que l'on disait de leur enfant. Comment Syméon et Anne, qui prophétisaient en leur présence, pouvaient-ils connaître tout cela ? D'autres personnes étaient-elles au courant du mystère qu'ils vivaient ? Ou était-ce la confirmation de leur rôle pour le salut de l'humanité ? Quoi qu'il en fût, les parents de l'enfant ont dû être profondément bouleversés et impressionnés par les merveilles produites par l'enfant, et par la prophétie de Syméon selon laquelle l'enfant serait un signe en butte à la contradiction... En fait, sans prononcer un mot, l'enfant parlait déjà. Il transmettait l'amour et la paix ; sa lumière se répandait directement sur âmes qui l'approchaient. Voilà pourquoi Syméon savait clairement qu'il tenait dans ses bras le Sauveur, et s'exclama: Mes yeux ont vu le Salut!

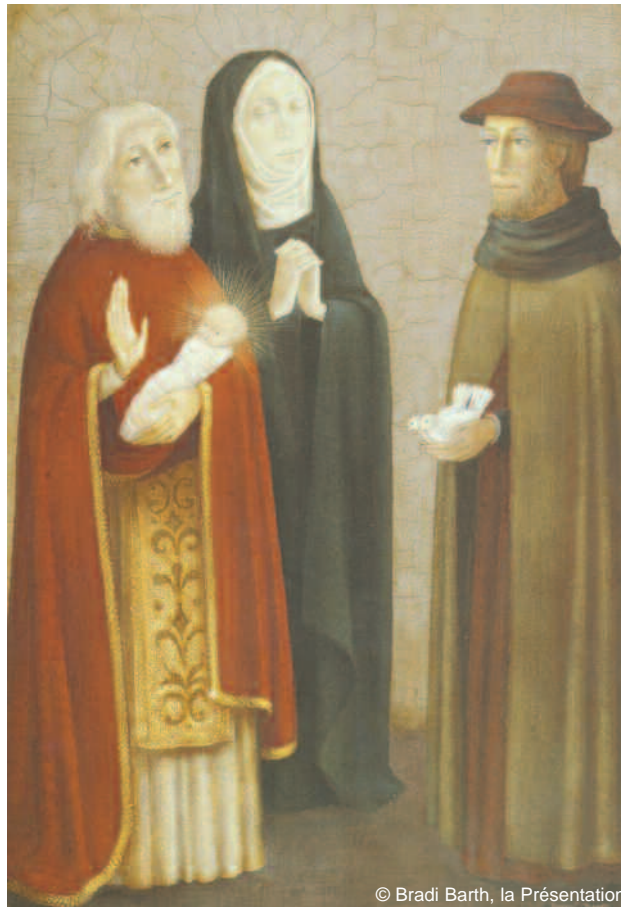
Marie adorait dans son âme ce fils qu'elle avait porté dans ses entrailles. Et le vieil homme serrait contre lui ce bébé qui était son Roi. Quelle accomplissement et quel mystère! Marie apprend qu'une épée transpercera son âme ! Paroles qu'elle méditera dans son coeur toute sa vie.

Ce même Sauveur accueilli par Syméon, pénètre dans le Temple de notre coeur chaque fois que nous recevons l'Eucharistie. Une fois que notre âme l'a laissé entrer, il s'agrippe à nous comme un enfant à sa mère. L'Eucharistie est sa déclaration d'amour, signée de son propre sang. Sacrifice qui a transpercé le Cœur de Marie, devenant ainsi notre mère. Et, par le corps et le sang de Jésus, nous faisons un avec le Père. Notre âme resplendit de la lumière de Jésus ; aucune obscurité ne peut vaincre cette lumière. Cet Amour est si puissant qu'il chasse toute crainte. Le salut est là !

Quand nous adorons le Saint Sacrement, le rayonnement de la gloire de Dieu se communique par son corps et son sang, son âme et sa divinité. En le contemplant, il nous comble de sa force salvifique. Tout se passe dans le silence. On le regarde, et lui nous prend dans son Coeur, où il nous modèle à sa ressemblance. Désirant nous donner tout son amour, il devient un avec nous, dans l'union la plus intime qui puisse exister. Tout commence par les yeux. Joie pour notre cœur quand on regarde dans la

foi l'hostie, y contemplant le salut offert. Le libérateur tant désiré par Syméon, demeure dans le Temple où il attend notre profond hommage en présence de sa mère. Oui, Marie est comblée de joie: notre visite enlève l'épée, si douloureuse, de son âme. Elle nous présente au Père, comme ses enfants et comme les frères et sœurs de Jésus. Le Père nous couvre de baisers, met l'anneau à notre doigt, et fête notre retour à la maison. Voilà le Salut préparé à la face des peuples, la Lumière pour éclairer les nations, et la Gloire du peuple d'Israël, du peuple de Dieu : L'ÉGLISE (Lc 2,30-32).

*Enrique Munita*



© Bradi Barth, la Présentation

# ÉTINCELLES BIBLIQUES

## LE DON DE LA MANNE



Après le chant de la victoire, Dieu va conduire son peuple à travers le désert : lieu de l'épreuve et de l'affrontement à Dieu. Et là, « toute la communauté des enfants d'Israël se mit à murmurer dans le désert, contre Moïse et Aaron : 'Vous nous avez amenés dans le désert pour faire mourir de faim toute la multitude' » (Ex 16, 2-3).

N'est-ce pas parfois notre tendance, de murmurer contre les envoyés de Dieu ? Nous pouvons nous demander quels sont nos murmures, nos critiques face à Dieu ? Avons-nous aussi des occasions de rendre grâce ?

Et bien, même nos murmures, Dieu les entend (Ex 16,9). Ces réclamations sont présentées comme une question à laquelle Dieu va répondre pratiquement, comme si c'était une prière. Les Israélites réclament la nourriture pour leur corps, ce qui est légitime et vital.

Yahvé dit à Moïse : « Je vais vous faire pleuvoir du pain du haut du ciel ». « La manne est une substance résineuse secrétée par certains arbres du désert ; mais il est indubitable que le livre inspiré n'entend pas parler d'un fruit que l'on pouvait normalement trouver dans ces sables brûlants. Par la quantité et la continuité de ce don divin, le fait qu'Israël put s'alimenter pendant quarante ans dans le désert revêt un caractère miraculeux »<sup>1</sup>. « C'est le pain que Dieu nous procure comme nourriture » (Ex 16,16).

Mais le livre de l'Exode nous dit aussi : « c'est là qu'il les mit à l'épreuve » (Ex 15,25). Le peuple doit se contenter de recevoir la manne chaque jour, ce qui semble vouloir dire qu'on se contentera de ce qui tombe et que ce sera là l'épreuve. Comme dans la prière du Notre Père : « donne-nous notre pain quotidien », rien de plus ! Le Seigneur nous donne la grâce pour vivre chaque jour ce que nous avons à vivre aujourd'hui.

La manne n'est-elle pas une belle préfiguration de l'Eucharistie, comme ce pain reçu chaque jour que nous pouvons manger et adorer ? Cette manne qui nous comble selon les désirs de notre cœur, ce miracle qui se renouvelle chaque jour comme une réponse à toutes nos plaintes et nos murmures...

Comme nous le dit notre pape Benoît XVI dans sa première encyclique 'Deus Caritas Est': « A cet acte d'offrande (dans sa mort sur la croix), Jésus a donné une présence durable par l'institution de l'Eucharistie au cours de la dernière Cène. Il anticipe sa mort et sa résurrection en se donnant déjà lui-même, en cette heure-là, à ses disciples, dans le pain et le vin, son corps et son sang comme nouvelle manne ».

L'adoration eucharistique n'est-elle pas ce don de Dieu par excellence offert à tout instant pour combler les désirs de notre cœur et répondre à nos murmures. Mais l'épreuve est celle de la foi où il nous faut adorer Dieu comme celui qui nous donne tout. Dans sa toute puissance d'amour, il nous donne ce qu'il y a de mieux pour chacun de nous, sa présence : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ». Si nous doutons de cette présence, la grâce ne pourra pas porter tous les fruits dans notre cœur. Jésus attend notre Amen, notre fiat. Alors, l'Eucharistie, sera la nourriture quotidienne de notre âme.

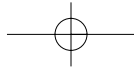
En cette fête de la Présentation, Siméon reçoit Jésus dans ses bras. Il vint donc au Temple, poussé par l'Esprit, comme nous qui allons à l'Église adorer notre Seigneur. Il accueille en notre nom le nouveau pain du ciel, « lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël » (Luc 2, 27-32), nouvelle manne désormais pour toutes les nations, et non plus seulement Israël.

Alors oui, « celui qui vient à moi n'aura jamais faim » nous dit Jésus (Jean 6,35). Que cette fête nous renouvelle dans notre confiance en Celui qui nous donne notre subsistance quotidienne, sa présence aimante et miséricordieuse. Puissions-nous répondre à son attente en venant gratuitement, auprès de Jésus lui qui est notre trésor.

Soeur Beata Véronique

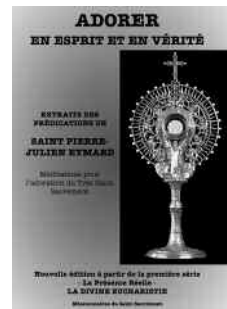


<sup>1</sup> Divo BARSOTTI, Spiritualité de l'Exode, Paris, 1959, p. 152.



**MISSIONNAIRES DU SAINT SACREMENT**  
 B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.  
 Tel - Fax: 04 94 07 74 61 ; www.adoperp.com ; brasier@adoperp.com

**Livres**



<p><b>Ref L1: Venez à Moi au Saint Sacrement (P.)</b></p> <p>Un recueil de 10 heures saintes pour vous conduire plus près de Jésus au Saint Sacrement et vous faire grandir dans son amour. 16</p>	<p><b>Ref L2: Aimer Jésus avec le Cœur de Marie (P.)</b></p> <p>Méditations du Rosaire utilisées par Mère Teresa de Calcutta. Suivez Marie dans les 15 mystères du Rosaire en laissant Marie vous conduire dans une adoration en esprit et en vérité de son Fils au Saint Sacrement. 5.50</p>	<p><b>Ref L3: Lettres à un frère prêtre (P.)</b></p> <p>Cet ouvrage s'adresse avant tout à des LAÏCS intéressés par les bienfaits personnels et communautaires de l'adoration eucharistique. Lettres motivantes pour stimuler notre adoration de Jésus au Saint Sacrement. 10</p>	<p><b>Ref L4: La Nouvelle Evangélisation (P.) :</b></p> <p>“Fervent promoteur de l'adoration eucharistique permanente, le P. resitue ce culte eucharistique dans la perspective du nouvel élan missionnaire que Jean-Paul II veut donner à l'Église au début de ce troisième millénaire.” 10</p>	<p><b>Ref L5: Adorer en Esprit et en Vérité (St Eymard) :</b></p> <p>Vie de Jésus-Christ au très Saint Sacrement. Adorer le Père par Jésus dans l'Eucharistie. Conseils spirituels, méthode d'adoration... Réimpression de la XVème édition du tome I : «La Présence Réelle » de la «Divine Eucharistie». 10</p>
--	---	---	--	--

**Brasier Eucharistique**

Directeur de la Publication: Florian Racine  
 Rédacteur en chef: Florian Racine  
 Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita  
 Secrétaire: Jean Marc Lopez  
 Routage : CL Routage  
 Commission paritaire : 0308 G 87770  
 Imprimerie: Marim, Toulon  
 Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint Sacrement » B.P. 12, 83110 Sanary.  
 Tél / Fax : 04 94 07 74 61  
 Email: brasier@adoperp.com / Site : www.adoperp.com

**CD**

CD 1	Relation personnelle avec Jésus (Père).	5
CD 2	Organisation et Structure (Père).	5
CD 3	Les Cinq plaies (Père).	5
CD 4	Apocalypse (Père).	5
CD 5	Nouvelle Evangélisation 1 (Père).	5
CD 6	Nouvelle Evangélisation 2 (Père).	5
CD 10	Les Cinq Grâces (Père Florian Racine).	5
CD 11	Jeunes et Eucharistie (Père Florian Racine).	5
CD 12	Adorer Jésus avec Marie (Père Florian Racine).	5

**Abonnement et bon de commande**

Oui, je m'abonne au bulletin "Brasier Eucharistique": **Abonnement:** 10 numéros = 15 (port compris)

Oui, je commande: \_\_\_\_\_ →

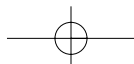
Je fais un **Don** de soutien .....

Total = Abonnement + Total Commande + Don  
 Total = ..... + ..... + ..... = .....

Nom, Prénom: .....  
 Adresse: .....  
 C.P. Ville: .....

Ref	Quantité	Prix unit	Total
Participation aux frais de port:			5
<b>Total Commande:</b>			

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint Sacrement'.  
 Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous: Tel - Fax: 04 94 07 74 61.  
 Envoyer à **Missionnaires du Saint Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France**





# TÉMOIGNAGE DE PAROISSE

## BOULOGNE BILLANCOURT SOUS LE SOLEIL DE L'ADORATION EUCHARISTIQUE

En novembre dernier, le père Florian Racine venait à Sainte Cécile pour un week-end « choc » : proposer à chaque paroissien de former une grande chaîne d'adoration eucharistique, non pas pour six mois ou un an, non pas pour les heures ouvrables uniquement, mais pour l'éternité et le jour et la nuit... L'engagement des paroissiens devait se faire juste après l'homélie sur invitation donnée pendant la messe: de quoi se sentir « piégé » !

Comment dire notre émerveillement quand trois semaines après le passage du père Florian Racine, 400 paroissiens s'engageaient dans cette « mystique aventure » !

Nous avons débuté notre chaîne d'adoration avec l'Avent, et tels les Rois Mages nous nous sommes mis en route : « Nous sommes venus l'adorer » (Mt 2,2) ; aujourd'hui, quatre mois après, nous préparons Pâques en vivant notre Carême dans une adoration toujours plus fervente et profonde. Tous les jours de nouveaux adorateurs viennent s'inscrire et s'engagent à vivre dans la fidélité cette heure d'adoration.

Cette chaîne d'adoration perpétuelle s'est installée dans notre paroisse comme une évidence; un climat de paix, de sérénité et de joie a guidé ce projet, nos activités paroissiales reposent désormais sur la prière des adorateurs et sur leur intercession auprès de notre Seigneur ; notre adoration est aujourd'hui la source de notre évangélisation.

Notre paroisse voit ce ballet quotidien d'adorateurs : étudiants, mères de famille, cadres dynamiques, retraités, enfants.... Tous constituent ce corps priant venu se recueillir devant le Seigneur. Une paroisse n'est plus la même lorsqu'elle met au centre de ses activités le Seigneur et les paroissiens ne sont plus les mêmes lorsqu'ils mettent le Seigneur au cœur de leur vie. Notre communauté paroissiale se réchauffe au soleil de l'adoration pour une fraternité plus vraie et profonde, pour une charité au cœur de nos vies, pour une évangélisation sous le regard du Christ. Chacun des adorateurs fait une expérience personnelle et intime de ce moment passé devant le Saint Sacrement, si certains « en redemandent », d'autres combattent plus difficilement les distractions et autres préoccupations qui viennent parasiter leur prière. Mais tous, avec fidélité et persévérance dans un amour véritable se mettent à genoux devant notre Seigneur afin de faire grandir en eux leur désir d'un cœur à cœur toujours plus vrai et sincère. Père Jean Marie, curé

*Le jour où on m'a demandé de participer, en tant que responsable de division, à la mise en place de l'adoration perpétuelle, j'ai été partagée entre un sentiment de joie, et la peur que nous ne réussissions pas à trouver assez d'adorateurs pour couvrir toutes les heures de la semaine. A raison de 2 personnes par heure pour les 168 heures de la semaine, soit 336 personnes, cela me paraissait impossible. Joie, car j'avais depuis quelque temps un grand désir de participer à un projet d'évangélisation. Et voilà qu'on m'offrait sur un plateau l'occasion de proposer à des personnes un rendez-vous hebdomadaire d'amour avec Jésus. Quelle plus belle mission d'évangélisation?*

*La peur, quant à elle, s'est vite effacée, car nous avons tout de suite confié le projet à Jésus en lui demandant d'agir sur*

*les cœurs et de trouver lui-même les adorateurs. Et aujourd'hui, la chapelle de l'adoration perpétuelle ne désempt pas, jour et nuit. Nous nous sommes ainsi rendu compte qu'il y avait vraiment une attente et un désir des paroissiens de se rapprocher de Jésus en Lui donnant plus de temps de façon régulière devant le Saint Sacrement. Nombreux sont ceux qui, à cette occasion, ont retrouvé un chemin de foi. Gloire à Dieu! (Alice, mère de famille à l'initiative du projet).*

*L'adoration est la réponse à l'humble et douce invitation de Jésus : « Venez à moi et vous trouverez soulagement pour vos âmes, moi, je suis le pain de vie » L'amour se donne sans retour et reçoit l'autre de même. Comment ne pas lui offrir un sacrifice de louange en tout temps ? Le jour comme la nuit on ressent le besoin de demeurer longuement en conversation spirituelle, en adoration silencieuse, en attitude d'amour devant le Saint Sacrement : c'est ici que la présence du Dieu vivant éclate. Il est venu appeler*

*les pécheurs au repentir : avançons-nous vers lui avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi afin d'obtenir miséricorde. Si nous lui présentons avec des larmes, des implorations et des supplications : il essuie toute larme de nos yeux. Prenons garde de ne pas refuser d'écouter Celui qui parle : il nous guide et nous inspire à mettre toute notre confiance en son Sacré-Cœur, de sorte que la puissance de son amour chasse en nous toute crainte, toute peine et tout doute. Tous les anges de*

*Dieu, des myriades d'anges, l'adorent et nous convient à cette réunion de fête, en sa présence, la joie est sans mesure. (Françoise avec son mari, ils participent à l'évangélisation du porte à porte).*

*Je ne vis pas l'adoration de nuit comme l'adoration dans la journée lorsque je vais déposer ma vie, mes joies et mes soucis dans le cœur du Père. La nuit, je viens voir le Kol Dodi, le bien aimé du cantiques des cantiques et vivre ce moment d'intimité comme en cachette. J'ai compris que même avant de commencer cette adoration perpétuelle, Jésus m'attendait ! Depuis que je suis sur terre, il ne désire que cette rencontre dans ce cœur à cœur ! Avant, sans m'en rendre compte, je lui disais non car je ne mesurais pas l'importance de l'adoration : être en Sa Sainte présence, dans le temps et le silence, lui ouvrir mon cœur pour mieux aimer. Je vis cette adoration la nuit comme un moment d'intimité, ce n'est pas comme à la Messe où il se passe des choses, là, il n'y a rien à faire, juste être présent à Jésus. La solitude dans l'oratoire m'a beaucoup aidé car elle symbolisait l'Amour personnel de Jésus pour moi ! J'ai comme ça, dans une grande liberté, pu prendre des temps pour louer le Seigneur. En effet, les célébrations communautaires sont très importantes même essentielles, et j'avais souvent l'habitude de limiter ma relation à Dieu à ces célébrations. Or, Jésus m'aime personnellement, et il m'appelle à une véritable intimité avec lui. « Voici, je me tiens à la porte et je frappe » (Ap 3, 20). (Guillaume, fait partie des jeunes adorateurs de la nuit).*

Coordonatrice : Bénédicte Nepveux Tél : 01 41 10 98 86

